

La Pentecôte : une fête pas assez célébrée

« Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. » (Actes des Apôtres 2, 17)



(suite du texte de Michel Boutot)

3. La mission

Je ne suis pas un spécialiste de la mission. La mission étant plus large que l'évangélisation, même si, dans un sens, elle s'y confond parfois, ma conviction personnelle est que lorsque l'on parle d'évangélisation, cela signifie qu'il y a un continuel mouvement entre l'annonce de la Bonne Nouvelle et la conversion qu'elle suscite et ainsi de suite. On a aussi parlé de ré-évangélisation pour ce qui est de certaines parties du globe comme au Québec, par exemple.

Bien entendu, il n'est nul besoin d'attendre d'être parfait pour être porteur de la Bonne Nouvelle. On a cependant toujours besoin de se mettre à l'école

de la Parole, à la pratique des sacrements et à la vie en communauté chrétienne pour grandir comme disciple. C'est dans ce sens que l'on n'atteint jamais un plateau dans la foi.

Enfin, l'objectif de mon propos était de faire quelques remarques sur la conversion profonde que nous avons vécue comme Église au regard de la mission. De plus, il faut dire que les membres d'une communauté paroissiale ne se perçoivent pas, pour la plupart, comme étant des missionnaires. Cela paraît même étrange pour un grand nombre de « pratiquants » lorsqu'on leur communique cet aspect de leur *être-chrétien*.

3.1 Des changements

S'il y a toujours des chrétiennes et des chrétiens qui sont appelés à aller au-delà des frontières pour annoncer la Bonne Nouvelle, de plus en plus, nous prenons conscience que chacun et chacune de nous sommes missionnaires. Par le baptême, nous avons tous été faits prêtres, prophètes et rois (ou reines). Ce sont des dimensions qui nous rendent aptes à être des missionnaires, c'est-à-dire de faire l'annonce de la Bonne Nouvelle, là où nous sommes et avec ce que nous sommes. Le baptême, bien sûr, se vit avec d'autres. La mission n'est pas une affaire personnelle, même si elle implique que nous y sommes personnellement impliqués. Mais, c'est l'Église qui est appelée à la mission.

3.2 Un retour aux sources

Le retour au sens et au don de notre baptême revisité par Vatican II nous a permis d'approfondir ce que signifiait être baptisé dans l'Église. L'évêque belge, Mgr Émile J. De Smedt, qui a été un des principaux acteurs de la Déclaration sur *La dignité humaine (Dignitatis humanae) a dit ceci :*

« C'est dans chaque fidèle, dans chaque membre du Peuple de Dieu que le Christ veut poursuivre sa mission. Quiconque accède à l'Église par le sacrement du baptême reçoit par le fait même cette consécration sacerdotale. (De Smedt, 1966, p. 412) » **L'Église, peuple de Dieu, peuple de baptisé-e-s, publié le 30 novembre 2009 par Élisabeth J. Lacelle @ <https://femmes-ministeres.org/?p=480>.**

Où que nous vivions dans le monde et qui que nous soyons, la mission c'est d'annoncer aux hommes et femmes de son temps que Dieu les aime! Dieu veut prendre soin d'eux. Dieu a quelque chose à dire sur le sens de nos vies et ce à quoi nous sommes appelés. Dieu rêve que nous soyons toutes et tous rassemblés. Il y a bien des dimensions de la mission que je n'explicité pas ici comme la justice sociale, la charité, etc. En général et simplement, disons que ce qui précède suffit à nous donner une idée des différents aspects de la mission.

***La suite de ce texte paraîtra le jeudi 20 mai 2021.